

TREIZIÈME ANNÉE VOLUME XXV, No 2

Samedi 12 Janvier 1895

La.

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque de Montréal.

### PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

### ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

# CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art  
POUR EGLISES  
Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champigneulle & Cie

BAR-LE-DUC

France.



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX

ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.

## ANCHOR ANCHOR WEAKNESS CURE



LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence  
Pour le renouvellement du sang et des tissus.

### INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras  
du foie, maladies des nerfs, épuisement  
nerveux, maladies du  
sang, Anémie, Chlorose,  
Débilité générale et  
la Consomption.

Anchor Medicine Co., Québec.

Ottawa, 10 mars 1885.

Messieurs. — Je prescris depuis un certain temps votre préparation appelée Anchor Weakness Cure, ou remède Anchor, dans un grand nombre de cas de dyspepsie, de maladies de Poumons, de Consomption même, de Faiblesse du sang, de Débilité nerveuse ou générale. Chaque fois, j'ai obtenu des résultats qui ont dépassé mes espérances; et mes patients m'en ont exprimé leur grande satisfaction.

Je considère que cette préparation est, peut-être, le meilleur tonique reconstruisant que nous pouvons donner à tous ceux qui souffrent de Faiblesse, quelle qu'en soit la cause.

Docteur J. GODBOUT, M. P.

En vente partout ou s'adresser à la

**ANCHOR MEDICINE CO.**  
Québec et à la succursale à Montréal. No 1626 NOTRE-DAME

# AUX MESSIEURS DU CLERGE

## VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

**HUDON HEBERT & CIE**, Importateurs de vins et liqueurs en gros.  
41, rue St-Sulpice, et 22, rue DeBresollas, MONTREAL.

# B. E. MCGALE

## PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123  
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " 4 6 " "

" 8.30 " 9.30 " "

## VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

**ERNEST GIRARDOT & CIE.**, Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

**ERNEST GIRARDOT & CIE.**  
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

## Cloches Pour Eglises

**MFARS & STAINBANK,**

Etablis en 1570

FONDRERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang)

**MENEELY & CIE**

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

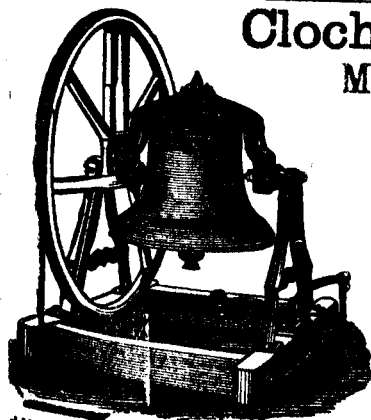
**HUGH RUSSEL,**

Agent.

**TEMPLE BUILDING**

**185 RUE ST-JACQUES MONTREAL**

Prix donnés sur demande pour cloches



délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou en qual de bateau à vapeur le plus près

## Prières des Quarante-Heures

LUNDI	14	JANVIER	— St-Sulpice.
MERCREDI	16	“	— St-Sauveur.
VENDREDI	18	“	— Asile St-Jean-de-Dieu.

## Fêtes de la semaine

DIMANCHE	13	JANVIER	— Oct. de l'Epiphanie, doub.
LUNDI	14	“	— S. Hilaire, E.D., doub.
MARDI	15	“	— S. Paul, Ermite C., doub.
MERCREDI	16	“	— S. Marcel, P. M., semid.
JEUDI	17	“	— S. Antoine, Abbé, doub.
VENDREDI	18	“	— Ch. de S. P. à Rome, d. m.
SAMEDI	19	“	— S. Canut, sem.

## La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

## N. SIMONEAU ELECTRICIEN — — PRATIQUE

*Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montréal*

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages en tous genres. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence : Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

# ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## B'Ornements d'Eglise

### Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

*Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

## 1677 rue Notre-Dame • Montréal

# Librairie G. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258 rue St-Paul, Montréal.

## NOUVELLES PUBLICATIONS CLASSIQUES.

### MUSIQUE

- Angé (Claude) : Le Livre de musique.** Théorie musicale ; 9 tableaux synthétiques ; 400 exercices gradués ; 100 duos et chants variés ; 20 chants avec couplets ; 10 canons à 2, 3 ou 4 voix ; airs militaires, airs de chasse, marches et danses ; 80 portraits et biographies des maîtres de la musique ; 24 morceaux choisis ; 12 chœurs à 2 ou à 3 voix ; 220 gravures. 1 vol. 8½ x 5½, cartonné. La douzaine \$4.50 ; l'exemplaire..... 0 45
- **Supplément au Livre de musique, couplets complémentaires des chants ou chasses.** 1 vol. 8½ x 5½, broché. La douzaine \$0.75 ; l'exemplaire..... 0 08
- **Les Chants de l'enfance.** Principes ; 50 exercices, 100 chants, avec couplets ; 14 canons, duos, chœurs ; 130 gravures. 1 vol. 8½ x 5½, cartonné. La douzaine \$3.00 ; l'exemplaire..... 0 30
- Harmonel (A.) : La Première année de musique, solfège et chants.** Leçons, résumés, 154 exercices, 50 devoirs, 55 chœurs à l'unisson ou à deux parties, questionnaire, lexique. 1 vol. 8½ x 5½, cartonné. La douzaine \$3.75 ; l'exemplaire..... 0 38
- **Exercices de musique (première année), solfège et chants.** Révisions théoriques. 137 exercices, 80 chœurs à l'unisson ou à deux parties, 30 devoirs. Ouvrage correspondant et faisant suite à la *Première année de musique*. 1 vol. 8½ x 5½, cartonné. La douzaine \$3.75 ; l'exemplaire..... 0 38
- Bauphin (Léopold) : Petite anthologie des maîtres de la musique, depuis 1633 jusqu'à nos jours,** ouvrage comprenant 71 morceaux de chant pour voix d'enfants (solos, duos et chœurs), avec arrangement facile pour piano, un exposé sommaire de l'histoire de la musique avant Lulli, des notes sur l'art musical contemporain, les biographies des principaux musiciens, un lexique des expressions musicales et 50 gravures. 1 vol. 11 x 8½, cartonné..... 1 25

# Fonderie de Cloches de la Cie Meneely

CLINTON H. MENEELY, Gerant General

Troy, N. Y. et New York City.

FABRIQUE DES

**CLOCHES D'EGLISES**  
DE PREMIERE CLASSE

---

**FIRMINAND ARCHAMBAULT**

**Valises, Sacs de Voyage,**

ETC., ETC., ETC.

**Fabriques et Repares**

*Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés  
Religieuses.*

**1617 Rue Notre-Dame - Montréal**

---

**MAISON FONDÉE EN 1843**

**OWEN MCGARVEY & FILS**

*Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements  
pour familles.*

NANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

**MEUBLES DE TOUTES SORTES**

**1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL**

---

# CURE D'EAU KNEIPP 67 rue Dubord CARRÉ VIGER) - MONTREAL

Etablissement hydrothérapique recommandé par Mgr Kneipp et confié à l'administration du médecin soussigné qui a fait des études spéciales de la Cure d'eau en Allemagne auprès du savant Prêlat et de ses médecins.

*Quelques-unes des maladies traitées avec succès :* Consomption (1re période), Paralysie, Ataxie locomotrice, maladie des os, des muscles, Hydropisie, Chancre, Hysterie, Hypochondrie, Beau Mal, Rhumatisme, Maladies de la peau, Neurasthénie, Dypsomanie avec soif pour les boissons enivrantes et les drogues narcotiques, Mal de nerf, Maladies des femmes, Dyspepsie, Constipation, Migraine, Hémorrhoides, Chute du rectum, Mal de reins, Asthme, Pleurésies chroniques, Maladies de la moelle épinière, Nervosité, Impuissances sexuelles, Sueurs de pieds, Scrofules, Diarrhées, Ulcères, Varices, Vertiges, Bronchites chroniques, Rhumes, Catarrhes, Maux de gorge, Faiblesse, Difformités et infirmités de toutes sortes chez les enfants et les adultes, Inflammation en général, etc., etc.

**Prix du traitement par semaine :** Cabines de 1re classe \$3.00, seconde classe \$2.00. Un traitement simplement hygiénique sans consultation du médecin est donné le soir au prix de \$0.75 ou \$1.00 par semaine selon la classe.

**Heures du traitement :** Pour le clergé à 9.45 hrs A. M. et 3.45 hrs P. M.  
Pour les Dames à 10.30 hrs A. M. et 4.30 hrs P. M.  
Pour les Messieurs à 11.30 hrs A. M. et 5.30 hrs P. M.  
**Traitement Hygiénique du soir :** Pour les Dames de 8.00 à 9.00 hrs P. M.  
Pour les Messieurs de 9.00 à 10.00 hrs P. M.

Une attention spéciale est donnée aux membres du clergé.—Attention délicate pour les dames et toutes susceptibilités ménagées ; une dame étudie maintenant la méthode Kneipp de doucher sous instruction du soussigné et fera le service au département des dames à partir du 1er Fév. prochain. Aussi un doucheur expérimenté sera attaché au département des Messieurs.

Heures de consultations :  
De 8.30 à 10.00 hrs A. M.  
" 2.30 à 4.00 " P. M.  
" 7.00 à 8.00 " " "

**JOS. EDM. BERGERON,**  
M. D. C. M. V. S. E. K. M.

Téléphone Bell 6379.

ETABLIE EN 1874

## G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne  
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

## Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR - - MONTREAL

**A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Grosses Lettres, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

# LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

## HISTOIRE

- Baffieux** (l'abbé L.) et l'abbé V. **Martin** : L'Histoire de France enseignée aux enfants. Récits et leçons élémentaires, avec des gravures noires, 14 chromos et 4 cartes en couleur. *Cours élémentaire*. 1 vol. 7 x 4½, cartonné. La douzaine \$4.10 ; l'exemplaire..... 0 40
- L'Histoire de France enseignée. Leçons, récits, questionnaires, devoirs de rédaction, avec gravures et cartes. *Cours moyen*. 1 vol. 7 x 4½, cart. La douzaine \$5.40 ; l'exemplaire..... 0 50
- Le même ouvrage. *Cours supérieur*. Très nombreuses gravures et cartes. 1 vol. 7 x 4½, cart. La douzaine \$9.00 ; l'exemplaire..... 0 90
- Notions d'histoire générale et révision de l'histoire de France. Leçons, récits, résumés, questionnaires, devoirs de rédaction, avec des gravures, des cartes, des tableaux généalogiques et synchroniques. 1 vol. 7 x 4½, cart. La douzaine \$7.50 ; l'exemplaire..... 0 75

## CARTOGRAPHIE

**GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE**, en sept cahiers, par P. L. Vedel. Devoirs de géographie sur les cinq parties du monde, comprenant : des cartes muettes à compléter ; des cartes à tracer, des résumés à écrire. Chaque cahier de 8½ sur 6½ comprend 15 pages.

Cahier préparatoire : Termes géographiques.

1er Cahier : Mappemonde. Europe.

2e ——— Scandinavie. Russie. Autriche-Hongrie etc.

3e ——— Pays-Bas. Belgique. Îles Britanniques etc.

4e ——— Asie physique et politique.

5e ——— Chine et Japon. Afrique physique et politique.

6e ——— Amérique du Nord et du Sud. Océanie.

La douzaine de cahiers - - - - 40 cents

La série des sept cahiers - - - - 25 cents

Chaque cahier séparément - - - - 4 cents

**Le Spiritisme**.—Manuel scientifique et populaire. Histoire, phénomènes, doctrines, morale, causes, périls et questions connexes, par le P. J. J. Franco, S. J. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 80

**Le Spiritisme** devant l'histoire et devant l'Église : son origine, sa nature, sa certitude, ses dangers, par l'abbé C. Poussin. 1 vol. 7½ x 4½. 0 55



LA  
**semaine**  
 DE  
**Religieuse**  
 MONTREAL

### SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires—II. Œuvre du pain de saint Antoine : son origine.—III. Mgr Langevin archevêque élu de St-Boniface—IV. Le petit naufragé.—V. Tombeau de sainte Anne à Jérusalem, sa récente découverte, Mgr Goesbriand, le Père Forbes—VI. Le baiser du soir.—VII. Lettre d'un missionnaire au Pôle Nord.—VIII. Variétés—IX. Nouvelles religieuses.—X. Extrait d'un Calendrier Perpetuel d'Indulgences Plénières.—XII. Aux prières.

### OFFICES EXTRAORDINAIRES

Lecture du décret sur les mariages clandestins, sur les mariages mixtes, les empêchements de mariage, et rappeler les cas réservés.

**St-Antoine.**—Dimanche 13. Visite pastorale.

Dimanch 20.—Fête du Titulaire du St-Nom de Jésus. Solennité de ceux de St-Paul Ermite St-Sulpice et St-Ganut.

### ŒUVRE DU PAIN DE ST ANTOINE.

#### Son origine.

**D**AS plus dans les pratiques de dévotion que dans l'ordre des choses matérielles, il n'y a de générations spontanées ; et l'on peut appliquer à la pratique si nouvelle en apparence du Pain de saint Antoine, cet axiome que nous a transmis le sage d'Israël : « Rien de nouveau sous le soleil. »

Voici, en effet, un document d'une incontestable authenticité pour prouver qu'il y a cinq ou six cents ans les chrétiens pratiquaient déjà cette dévotion—remise aujourd'hui en honneur avec un surcroît de popularité.

Ce document a été découvert dans les livres liturgiques de l'église cathédrale d'Apt, en France.

Un usage remarquable dont il rend compte, c'est la bénédiction du blé de semence qui se faisait en invoquant saint Antoine de Padoue. Nous donnons ici la formule de cette bénédiction :

« Bénissez, Seigneur, cette semence, et, par les mérites de notre bienheureux père saint Antoine, daignez la multiplier et la faire fructifier au centuple, en la préservant de la foudre et de la tempête. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. *Amen.* »

« Et que la bénédiction de Dieu le Père, le fils et le Saint-Esprit descende sur cette semence. *Amen.* »

Voilà ce qui se pratiquait à Apt et probablement ailleurs au quatorzième siècle. On invoquait saint Antoine pour obtenir une abondante récolte. Le blé, c'est le pain ; sommes-nous bien loin du pain de saint Antoine ?

Mais il y a mieux, car nous y voici tout à fait.

A la suite de la bénédiction du blé de semence, on lit dans le bréviaire aptésien du quatorzième siècle, une bénédiction plus curieuse encore, *Benedictio ad pondus pueri*, qui nous fait connaître un autre usage d'un temps.

Les familles qui voulaient attirer les bénédictions célestes sur un enfant, et en même temps contribuer au soulagement des pauvres du bon Dieu, donnaient à un établissement de charité un poids de blé égal au poids même de l'enfant, qui était censé faire la bonne œuvre et qui devait en retirer le profit spirituel. Or, cette bonne œuvre se faisait en l'honneur de saint Antoine dont on invoquait la protection pour obtenir la faveur demandée.

Voici, du reste, la traduction de cette bénédiction, dont le rédacteur de la *Semaine d'Avignon* a trouvé le texte, dans un des vieux brévaires de l'église d'Apt.

« Par l'intercession des mérites et des prières de notre très glorieux père saint Antoine, Seigneur Jésus-Christ, nous demandons humblement à votre miséricorde que vous vouliez bien garder de tout mal, herpès, peste, épidémie, mortalité et fièvre dangereuse, votre serviteur ici présent, qui, en votre nom et en l'honneur de notre bienheureux père Antoine, met dans cette balance une quantité de froment égale au poids de son corps, pour le soulagement des pauvres infirmes qui gisent dans votre hôpital. Veuillez le conserver de longues années et permettre qu'il arrive jusqu'au soir de la vie, et, par les mérites et suffrages du saint que nous invoquons, daignez le faire parvenir jusqu'à votre saint et éternel héritage, le garder et le préserver de tous ses ennemis. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. *Amen.* »

« Ou je me trompe fort, remarque très à propos l'écrivain avignon-

nais, ou voilà, par ce texte des archives aptésiennes, péremptoirement démontré que la pratique du pain de saint Antoine est *vieille de six cents ans*. Il est vrai qu'au quatorzième siècle, on n'avait pas imaginé le double tronc cadennassé, tronc des promesses conditionnelles et tronc des recettes effectives : nos pères y allaient plus rondement ; ils payaient d'avance, laissant à saint Antoine l'obligation de s'exécuter par après.

« Mais, pour solliciter la protection du saint thaumaturge et en obtenir des grâces de l'ordre temporel ou spirituel, ils donnaient aux pauvres une quantité déterminée de ce bon blé dont on fait le pain. Est-ce autre chose au fond que le pain de saint Antoine ? »

## MONSIEUR LANGEVIN

### Archevêque élu de St-Boniface

Le Souverain Pontife vient de donner un successeur au défunt archevêque de St-Boniface, Mgr Taché, en la personne du R. P. Langevin, Oblat de Marie Immaculée : nous sommes heureux de pouvoir annoncer avec certitude, aujourd'hui, cette bonne nouvelle à nos lecteurs.

Par une coïncidence remarquable, le nouvel élu apprit sa nomination, à Winnipeg, le 2 janvier, jour où il célébrait la fête de son patron saint Adélard.

Mgr Langevin est né à St-Isidore, comté de Laprairie, le 23 août 1855 : il a donc un peu plus de trente-neuf ans seulement.

Nous qui le connaissons depuis l'enfance, nous savons qu'il tremblera à la pensée de l'auguste dignité dont on l'investit et des terribles responsabilités qu'elle entraîne. Il se trouvera faible pour porter, si jeune, un si lourd fardeau. Mais par cela même qu'il redoute sa faiblesse, Dieu le bénira ; il sera avec lui et le rendra fort, et bientôt le Manitoba recueillera les fruits de son laborieux apostolat.

Mgr Langevin a fait ses études au collège et au Grand Séminaire de Montréal, et a reçu tous les ordres sacrés des mains de Mgr Fabre. Il est le neveu de M. le chanoine Racicot, primicier du Chapitre de la cathédrale ; un de ses frères est vicaire à St-Vincent-de-Paul de Montréal, et il a le bonheur de posséder

encore ses vénérables parents qui fêteront, l'an prochain, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Dieu lui a fait un riche caractère ; se dévouer et se dépenser ont toujours été pour lui un besoin ; faire le bien et souffrir pour la cause de la vérité et de la justice, un des plus ardents désirs de son âme. Tel il était jeune homme, et la grâce du sacerdoce n'a fait qu'augmenter en lui cette grande et noble passion.

La lutte ne saurait l'effrayer : c'est un ardent ; mais avec l'ardeur qui fait le soldat, il possède un grand esprit de foi et une admirable droiture d'intention qui le porteront toujours à s'inspirer des conseils de l'expérience et de la sagesse.

Mgr Langevin est orateur : il l'était dès les années de collège ; ses condisciples n'ont pas oublié ses improvisations, pleines d'entrain et de verve, qui venaient animer leurs joyeuses fêtes d'écoliers.

Lorsqu'il était séminariste, si on nous eût dit qu'il voulait entrer dans l'Ordre de Saint-Dominique, la chose nous eût paru toute naturelle. Mais ce n'est pas aux Frères Prêcheurs qu'il pensa. Consultant ce besoin de dévouement dont nous parlions tout à l'heure, il résolut de se consacrer aux missions. Il y a encore dans ces immenses régions de l'Amérique du Nord tant d'hommes qui vivent au sein des ténèbres de l'infidélité ! Le jeune lévite se dit qu'il se donnerait à l'œuvre de leur conversion : pour cela il était prêt à aller loin, bien loin ! Il se fit Oblat de Marie. Il devenait ainsi le frère de Mgr Taché. Qui lui eut dit alors qu'il en devait être un jour le successeur !

Eh bien, c'est fait !

Dieu l'a conduit par des voies mystérieuses à ce siège archiepiscopal, illustré par un évêque qui restera l'une des plus belles et des plus nobles figures de notre histoire. Il continuera l'œuvre de son prédécesseur, c'est notre vœu et notre espérance ; il sera missionnaire comme il l'avait rêvé aux jours de sa jeunesse lévitique.

Puisse-t-il voir triompher bientôt, sur cette terre du Manitoba qui devient sa patrie, la cause sacrée de l'éducation qui nous est si chère à tous et qui est la cause de la justice et de la liberté !

## LE PETIT NAUFRAGE



NOUS sommes heureux de faire connaître à nos lecteurs la lettre suivante, qui nous a été gracieusement communiquée :

« Le Père M. nous a raconté une histoire bien touchante, qui vient de se passer il y un mois à St-Tropez (France), et qu'il tient de la bouche même d'un enfant de douze ans qui en est le héros.

« Cet enfant, nommé Louis Robineau, était parti pour la pêche avec son père ou son patron (j'oublie lequel). Une autre barque de pêcheurs fit des signaux, et l'on se rendit à leur appel en laissant le petit Louis garder seul la barque qu'on amarra au rivage. Il s'endormit au fond, le vent survint et la détacha. Quand il se réveilla, il se trouva en pleine mer.

« Il cria, appela, mais le flot seul lui répondit. Comprenant que cette situation pouvait se prolonger, il se rationna avec la petite quantité de pain qu'il avait.

« Les jours se passèrent. Il paraît que la barque faisait eau et menaçait de couler. Alors il déchira des morceaux de couvertures pour boucher les fentes ; puis, quand les vagues le submergeaient, il prenait un récipient à cet usage, et patiemment vidait sa barque.

« — Mon pain était bien amer, disait-il ; mais je le pressais un peu pour en faire écouler l'eau, et je le mangeais quand même.

« Dix jours s'étaient écoulés... toujours la pleine mer... Alors il promit à sainte Anne, dont une chapelle domine la plage de St-Tropez, de faire dire une messe et de faire brûler un cierge s'il était sauvé. Il n'avait plus de pain et il ne lui restait qu'un peu de vin. Il se rationna encore... Trois jours après, à bout de forces, il se coucha dans la barque pour attendre la mort... Au bout d'un certain temps, il sent un choc... Il se relève... Oh ! surprise ! c'était la terre qu'il voyait. Il était venu atterrir sous la chapelle de Sainte Anne, dans une petite crique au passage très difficile et où il fallait être bon pilote pour passer. L'enfant se dirige vers une maison et frappe ; on hésite à ouvrir.

« — Qui êtes-vous ?

« — Louis Robineau.

BIBLIOTHEQUE  
DE LA MAISON MÈRE

« — Louis Robineau ?... mais on vient de dire une messe de mort pour vous !

« On ouvre, on soigne le pauvre petit, exténué et mourant de besoin. La nouvelle mit tout St-Tropez dans des transports indéfinissables. On télégraphie ensuite à la mère, qui habite La Londe, près d'Hyères : « Venez ! bonne nouvelle ! » La pauvre femme arrive dans ses voiles de deuil et réclame le cadavre de son fils, supposant que c'est là la *bonne nouvelle*.

« — Il est vivant, lui dit-on.

« L'émotion la fit s'affaïsser sur elle-même, puis elle revint à elle. Il est facile de deviner l'indicible bonheur et la joie délirante qui succédèrent à sa douleur...

« Quand le père (ou le patron) était retourné au rivage, il avait en vain cherché la barque. Tous les pêcheurs s'étaient mis en mer : mais sans doute sainte Anne voulait seule sauver l'enfant qui s'était confié en elle. »

## Tombeau de Ste Anne à Jérusalem

SA RÉCENTE DÉCOUVERTE.

**Mgr Goesbriand, Le Père Forbes.**



SANS vouloir trancher la discussion qui a été soulevée, en ces derniers temps, au sujet de l'emplacement du tombeau de sainte Anne, répétons aujourd'hui la constatation que nous avons faite dans une étude précédente : il est consolant de pouvoir penser que le corps de notre illustre sainte a reposé, en second lieu au moins, dans l'église de Sainte-Anne à Jérusalem. Car, parmi tous les vénérables sanctuaires de la Palestine, cette église est l'un des rares édifices qui appartiennent sans partage aux catholiques.

Hâtons-nous maintenant de tenir notre promesse en donnant quelques détails sur les fouilles exécutées par le Rév. Père Cré, des Pères Blancs d'Alger, — religieux chargés de la garde de ce sanctuaire. Ces fouilles, on le sait, ont amené, sinon la découverte de l'unique sépulture de sainte Anne, au moins celle de l'un des deux monuments antiques où furent déposés ses restes.

« Certaines pierres plantées dans la paroi rocheuse de la citerne

contiguë à l'église de Ste Anne avaient souvent sollicité mes regards, nous a raconté le Père Cré lui-même.

« Munis de l'autorisation du consul de France, mes confrères et moi, nous arrachâmes une de ces pierres informes. Quelle fut notre joie ! Au lieu du rocher, nos outils rencontrèrent des déblais, puis nos mains palpèrent une cloison lisse et couverte de ciment. Nous avions découvert une chambre taillée dans le roc et longue de dix-huit pieds ; mais de crypte carrée, disposée en forme de tombeau et répondant à la description des auteurs anciens qui indiquent notre église comme ayant été l'asile des restes de sainte Anne, pas la moindre trace.

« Sans perdre espoir, continue le religieux, nous creusâmes long temps encore et péniblement dans la direction du milieu du chœur.

« Enfin, le 18 mars 1889, des indices d'une nouvelle crypte se révélèrent, et, à travers une roche friable, notre barre de fer s'enfonça tout à coup aussi loin qu'on put la porter. Une bougie collée à l'extrémité de la barre éclaira les parois droites d'une vaste chambre : *c'était le tombeau ! !*

« Dieu nous avait guidé, à travers six pieds de maçonnerie et trois pieds de rocher, jusqu'à l'angle sud-est et au sommet de la chambre, au seul endroit qui ne fut pas comblé.

« Le déblaiement nous fit comprendre pourquoi cette crypte n'avait plus été signalée depuis 1666. Dans la partie occidentale, la couche rocheuse—qui forme le plafond—s'était effondrée sous le poids d'un pilier allourdi par les restaurations. Les maîtres du moment avaient comblé le vide et consolidé, par un large et solide béton, le gros pilier qui soutient l'angle nord-ouest de la coupole de l'église de Ste Anne. »

A part cela, nous avons pu le constater nous-même, c'est bien la crypte vénérée et décrite dans les récits des anciens pèlerins.

Mais on n'a pas trouvé de reliques. Les Bénédictines de Ste-Anne qui ont eu pendant quelque temps le soin de cette église et qui furent expulsées par Saladin, durent cacher soigneusement ou emporter avec elles les restes du pieux trésor—transféré lui-même en Occident, comme on le sait, dès les premières années du christianisme.

La piété indiscreète des pèlerins a même détérioré l'endroit le plus sacré de cette chambre funéraire. Toutefois une entaille profonde, au milieu de la paroi orientale, marque encore nettement le lieu où, selon la coutume des Hébreux, une sorte de niche avait été pratiquée pour recevoir le corps de sainte Anne.

Dans la crypte récemment ouverte au culte, un autel est élevé à la place même du tombeau. Pendant le Congrès Eucharistique tenu l'année dernière, on a solennellement inauguré cet autel : l'évêque consécrateur était breton de naissance, Mgr Goesbriand, du diocèse de Burlington aux Etats-Unis. Les deux prêtres qui l'assistaient représentaient, l'un Sainte-Anne d'Auray, l'autre Sainte-Anne de Beaupré.

On descend dans cette grotte par un large escalier qui s'ouvre dans l'église supérieure, au milieu de la nef latérale du sud. Elle se compose de trois parties : un portique à piliers massifs ; l'ancienne maison de Joachim et d'Anne, convertie en oratoire avec deux absidioles—c'est là que se sont opérés les admirables mystères de la conception et de la naissance de la Mère de Dieu ; et, en arrière de cette maison, un excavation profonde, le tombeau de notre sainte patronne.

Nous donnerons prochainement la description du temple magnifique qui recouvre ce vénérable sépulcre, où nous avons eu nous même le bonheur de prier plusieurs fois en compagnie du Père John Forbes, religieux canadien, un pieux camarade de Séminaire, qui s'est dévoué aux missions africaines.

---

## LE BAISER DU SOIR

---



*Le Courrier de St-Hyacinthe* a publié une page délicieuse dont nous détachons les lignes suivantes :

« Dans toutes les maisons Canadiennes la prière du soir réunit en commun tous les membres de la famille. Avant de se retirer pour le repos de la nuit, chaque enfant présente le front au baiser de son père et à celui de sa mère. N'est-ce pas, chaque soir, une bénédiction qui tombe sur ces têtes ? Après l'hommage à Dieu c'est la marque de reconnaissance et d'amour envers la seconde autorité sur la terre. C'est la mise en action, chaque jour, d'un article de cette loi dictée sur le Sinaï : Honore ton père et ta mère.

L'on peut être assuré que l'union ne sera jamais longtemps rompue dans une famille où les parents auront maintenu cette touchante habitude du baiser du soir. Le ressentiment peut-il survivre à cet acte d'amour ? L'insubordination sera vaincue dans ce témoignage du respect. De cet échange journalier d'une marque d'affection doit naître nécessairement, dans les rapports de famille, une confiance réciproque. Elle empêchera bien des froissements dans l'avenir. »



## LETTRE D'UN MISSIONNAIRE

### Au Pôle Nord

Peel's River.



MONSIEUR le directeur de la *Semaine Religieuse*.

Vous plairait-il, Monsieur le directeur, d'entreprendre une rapide et courte excursion au Pôle-Nord pour avoir une idée de lamisère qui y règne, hélas ! trop souvent ; mais surtout pour admirer avec quel dévouement les religieuses s'appliquent à la faire disparaître, cette misère profonde ?

Nous sommes en plein hiver. La grippe a fait son apparition ; et sur les nouvelles que m'apporte un sauvage, je suis obligé de partir en toute hâte pour faire une longue tournée dans les *camps* bien que le thermomètre marque 48 degrés au-dessous de zéro.

Aussitôt arrivé au *campement*, j'administre les derniers sacrements à quatre sauvages qui se déclarent tout heureux de voir enfin venir le terme de leur cruelles souffrances.

Mais une pauvre enfant est toute en larmes. Bien faible encore des suites de l'influenza, elle pleure sur le cadavre de son grand-père, son unique soutien. « Que vais-je devenir, dit-elle, car mon père est mort pour moi ? L'été dernier, poussé et pour ainsi dire forcé par un des commis de la Compagnie, il a renoncé à sa foi et il est allé, recevoir l'aspersion du Révérend. »

A l'appel de la pauvre enfant, le grand-père n'avait pas hésité à franchir 60 milles pour venir à son secours.

Armé d'un couteau, de ce couteau qu'il avait manié avec tant de bravoure au temps des luttes sanglantes contre les féroces Esquimaux, il lui avait dit : « Viens ma petite fille ; on passera sur mon cadavre avant d'avoir ton âme ! »

La petite était donc partie avec son protecteur.

Mais Dieu vient de le lui ravir ; et elle pleure, se croyant désormais sans appui et sans soutien.

Ah ! ne crains rien, chère enfant ; le Dieu de ta mère a inspiré d'autres mères, des anges de la terre, à qui tu seras confiée et qui te soutiendront et te consoleront.

Permettez-moi, Monsieur le directeur, de dire ici : « Merci, mille fois merci à la bonne sœur Devins et à ses vaillantes compagnes qui m'ont permis de sauver de la mort ce petit champion de la foi. »

Le Dieu de l'Eucharistie qui descendait pour la première fois dans son cœur à Noël, a dû écouter favorablement la voix de cette enfant lui adressant de ferventes prières en faveur de ceux qui, par leurs aumônes, ont mis les religieuses en état de l'adopter et de l'instruire.

\* \* \*

Les malades aussi sont soignés par ces religieuses dévouées, dont l'action charitable ne cherche qu'à s'étendre et qui ne craignent pas de pousser jusqu'aux postes les plus avancés dès qu'une infortune à secourir leur est dévoilée.

Voyez s'il en fut jamais de plus digne de pitié que celle de ce pauvre Berta que je rencontrai dans mon dernier voyage !

A peine a-t-il vu 23 hivers et déjà ses cheveux grisonnent.

Couvert de plaies ulcéreuses des pieds à la tête, extrêmement amaigri, misérablement vêtu d'un vieil habit en peaux de chèvres, n'ayant rien mangé depuis six jours, torturé par une toux qui ne lui laisse aucun repos ni la nuit ni le jour, logé dans une chétive et froide cabane en écorces d'épinettes, il m'a paru si faible que je m'empressai tout d'abord de lui donner l'Extrême-Onction.

Puis lui prenant la main : « Tu sais, lui dis-je, tu n'as plus de parents pour t'aider, (son père, ses frères et ses sœurs sont morts de faim en 1891) tes compatriotes sont maintenant obligés de *gagner le large* ; les malades qu'on est obligé de traîner sont nombreux, et j'entends dire qu'il va bien falloir t'abandonner si tu es encore vivant au moment du départ. Monte sur mon traîneau et viens mourir dans ma maison. »

C'était encore les saintes religieuses qui, par leur charité et par leurs larges aumônes, me permettaient de recueillir et de vêtir ce membre souffrant de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

\* \* \*

Aux actions de grâces de l'orpheline et du malade sont bientôt venus s'joindre celles d'un vieillard infirme.

Et quelle infirmité, Grand Dieu !

Sans doute dans les pays civilisés il y a de grandes misères ; mais ici, j'oserais dire que cela dépasse toute description.

Pour vous en convaincre, Monsieur le directeur, daignez me suivre chez un centenaire qui me fait demander.

C'est le 28 décembre ; il y a 52½ degrés centigrades au-dessous de zéro.

Et cependant, rien que deux petites branches qui achèvent de se consumer au milieu de la loge. Jetez les yeux là-bas et voyez, tout au fond de la cabane, la pauvre Cécile, aveugle depuis une dizaine d'années et n'ayant plus la force de se lever.

« Ah ! Père, c'est toi, me dit-elle, je suis bien contente. Je ne sens plus mes pieds, ni mes mains ; mon cœur seul a encore un peu de force. Je ne pense plus qu'à Dieu, car je crois qu'il va m'appeler bientôt à lui ; c'est pourquoi je l'ai fait venir. La saison est froide, je n'ai plus rien à manger ni à boire. J'ai bien demandé à mes petits parents de m'apporter un peu de bois et de nourriture ; mais c'est tout comme s'ils ne m'avaient pas entendue. Ma sœur est allée dans la loge voisine y faire cuire le lièvre que tu m'as envoyé. »

Cette sœur, Marguerite, est une aveugle de naissance qui reste toute seule avec la vieille Cécile et dont les journées se passent à quêter et à chercher des branches sèches dans l'épaisse forêt. Mais, depuis quelque temps, elle est malade ; c'est pourquoi les branches font défaut et le feu s'éteint.

Pauvre aveugle, toi qui naguère portais de chauds habits, toi qui recevais une large pitance, te voilà maintenant privée de tout, maltraitée, battue pour être revenue à la foi catholique !

Prends courage cependant ; les bonnes sœurs, en outre de leur dévouement, m'ont apporté d'abondantes aumônes, et je suis capable cet hiver de soulager toutes les misères.

Avec leur argent, ou plutôt avec les largesses de leurs bienfaiteurs, j'ai acheté du commis un vieux poêle et un vieil bangar.

Voilà l'hôpital où tu seras secourue, où seront soignées et soulagées toutes les infortunes et toutes les souffrances.

En voyant tant de larmes sèches, tant de misères consolées, vous dites comme moi n'est-ce pas . « Merci aux religieuses qui se dévouent ; merci à tous ceux qui par leurs aumônes les mettent en état de faire un si grand bien parmi les peuplades sauvages du Pôle-Nord. »

## VARIÉTÉS

Le Christ du mont St-Pierre et l'homme qui jappe.— Dans un de ses livres, M. Arsène Houssaye — un témoin que l'on peut croire dans le cas présent — rapporte le fait qui suit :

« Je chassais à Bruyères avec un de mes amis qui professait l'athéisme. Mon scepticisme ne m'empêchait pas de saluer au passage Jésus-Christ sur son calvaire. Passant devant le Christ du mont St-Pierre, je saluai gravement : mon ami éclata de rire.

« Tiens, me dit-il, tu vas voir comment je fais le signe de la croix. » Il appela son chien, lui mit sa casquette et lui secoua la tête pour qu'il saluât. Ce ne fut pas assez, il lui prit la patte et lui fit faire le signe de la croix. La pauvre bête se mit à aboyer douloureusement, étrangement, furieusement. « Eh bien ! es-tu content ? dis-je à mon ami. — Très content » me répondit-il. Mais il était pâle comme la mort.

« Nous chassâmes comme de coutume ; mais voilà qu'à notre retour, repassant devant la même croix, mon ami se mit à aboyer tout comme son chien, avec un cri plus désespéré encore. Je croyais que c'était un sacrilège de plus, mais je vis à sa figure que cet aboiement était involontaire. Un instant après, il se remit et essaya de rire comme s'il eût joué la comédie. Mais en rentrant chez sa mère — une sainte femme — il aboya. Le lendemain, il aboya, puis le surlendemain, puis toujours... »

Le dimanche tu garderas.—*Aux acheteurs* : Faites vos emplettes d'avance et n'attendez pas jusqu'au samedi pour vos commandes, ni jusqu'au dimanche pour prendre livraison de vos marchandises. Laissez un peu de répit aux boulangers, aux pâtisseries, aux charcutiers, aux bouchers, en achetant le samedi soir les comestibles dont vous avez besoin le dimanche.

*Aux vendeurs* : Ne livrez pas sans nécessité vos marchandises le dimanche. Soyez prêts à entrer dans une fédération, dont le but serait de fermer vos magasins le dimanche. Dites hautement que vous le désirez, et travaillez à amener cette entente désirable.

*Aux employés* : Réclamez par tous les moyens permis la propriété de votre dimanche. Unissez-vous pour donner plus de force à vos justes revendications. Tous les honnêtes gens seront avec vous si vous savez unir la fermeté à la modération.

*A tous* : Parlez souvent de l'esclave auquel on ne laisse pas la liberté du dimanche. Dites que c'est là une hideuse exploitation contre laquelle il faut réagir. Réclamez pour tous le droit de se reposer le dimanche. Invoquez la liberté, la dignité humaine, la religion, l'exemple des nations plus scrupuleuses et non moins prospères.

Faisons une poussée dans l'opinion publique. On s'habitue peut-être à entendre ces vérités. Elles parviendront à s'imposer.

A l'œuvre, pour Dieu et pour la liberté !

**Les trois manières de mourir.**—Il n'y a pour un homme que trois manières de mourir :

*En lâche*, les yeux fermés, comme l'autruche qui, se sentant à bout de forces, enfonce sa tête dans le sable et attend ainsi le coup qui doit l'achever ;

*En révolté*, le blasphème aux lèvres et la rage au cœur, comme Julien l'Apostat, qui lançait au ciel une poignée de son sang et s'écriait dans un dernier râle : « Tu as vaincu, Galiléen ; »

*En brave*, c'est-à-dire en homme et en chrétien, comme ce soldat qui, tombé au pouvoir de l'ennemi et condamné à être fusillé, refuse de se laisser bander les yeux : « Non, dit-il il y a quarante ans que je regarde la mort en face ; laissez-moi la voir venir : mon âme est préparée ; je ne crains rien. »

## NOUVELLES RELIGIEUSES

**Le catholicisme en Angleterre.**—Le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster, a envoyé au Vatican son rapport sur le catholicisme en Angleterre.

Les conversions au catholicisme en Angleterre s'évaluent à 10,000 par an. A Londres seulement, il y en a 2,000, et les communions pascales ont atteint cette année le chiffre de 18,930. Les écoles catholiques de la Cité sont fréquentées par 7,000 élèves, des deux sexes. En 1833, il n'y avait en Angleterre que 300,000 catholiques, il y en a plus d'un million et demi à l'heure qu'il est ; il n'y avait alors que 500 prêtres, il y en a maintenant 25,000. Les chapelles, les églises, les ordres religieux ont suivi la même progression prodigieuse. Il n'y

avait en 1833 que quatre vicariats apostoliques, il y a maintenant 14 évêques, rangés sous l'autorité métropolitaine de l'archevêque de Westminster. Quarante lords catholiques siègent à la chambre des pairs et sur ce nombre, douze sont convertis de l'anglicanisme.

Le Rév. Père Denza. — Rome a perdu l'un de ses savants les plus distingués, le R. P. Denza, directeur de l'observatoire du Vatican, qu'il avait mis au premier rang des établissements météorologiques d'Europe. le P. Denza est mort le 14 décembre.

Faiblesse impériale. — L'empereur d'Autriche, après avoir longtemps résisté, a fini par céder. Il a accepté les nouvelles lois politico-religieuses et, en particulier, la loi sur ce que l'on appelle le mariage civil. Mais l'épiscopat et les catholiques n'ont pas pour cela renoncé à revendiquer légalement les droits de la vérité et le respect des droits de l'Eglise, dans un pays où le souverain porte le titre de *Majesté apostolique* et où le peuple est si foncièrement religieux.

Protestation du Pape. — Par l'ordre du Pape, le cardinal secrétaire d'Etat a envoyé au Nonce apostolique, à Vienne, une protestation, en forme de note diplomatique, pour être remise au gouvernement, contre les dernières lois ecclésiastiques, sanctionnées par l'empereur, et contre les projets d'autres lois analogues. En même temps, des instructions ont été envoyées aux évêques de Hongrie et aux catholiques les plus influents pour qu'ils organisent fortement la résistance légale à l'esprit sectaire de la législation.

Le Rév. Père Damien — La Belgique vient de donner un nouvel exemple de sa sollicitude pour la gloire des héros chrétiens, et de l'heureuse union des autorités civiles et religieuses. Un monument à la mémoire du P. Damien, l'apôtre des lépreux, a été inauguré à Louvain, en présence du cardinal archevêque de Malines, du chef du cabinet, de plusieurs ministres et d'un bon nombre de députés, de sénateurs et de consuls des puissances étrangères.

L'auteur du "Te Deum." — Voilà deux siècles que les moines de St-Ouen ont prouvé que le *Te Deum*, le chant de triomphe par excellence, n'appartient point aux auteurs auxquels on l'attribuait, saint Ambroise et saint Augustin, et leurs senti-

ment a fini par être universellement adopté. Mais il restait le difficile problème d'en retrouver l'auteur véritable.

C'est à un Bénédictin normand qu'était réservé cet honneur. Dom Germain Morie avait publié, il y a quatre ans (*Revue Bénédictine*, avril 1890), un premier mémoire sur cette question. Peu satisfait de ses conclusions, il les a reprises en sous œuvre (*Revue Bénédictine*, février 1894) ; et, grâce aux documents de premier ordre qu'il a pu recueillir, il vient de démontrer avec une sorte d'évidence que le *Te Deum* fut écrit vers le commencement du Ve siècle, par saint Nicétas, évêque de Rémésiana, petite ville de Dacie, vraisemblablement détruite peu après par Attila. Saint Paulin de Nole a adressé plusieurs poèmes à saint Nicétas. Ces relations expliquent comment le *Te Deum* fut d'abord connu dans le nord de l'Italie, et surtout à Milan. On ne voit pas quelle objection pourrait être opposée aux conclusions du savant Bénédictin.

#### EXTRAIT D'UN

### CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIÈRES

#### I.—Indulgences indépendantes des fêtes.

#### 30 INDULGENCES QUI PEUVENT ÊTRE GAGNÉES CHAQUE MOIS.

(Suite).

Deuxième dimanche de chaque mois.

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE N.-D. DU MONT-CARMEL ; *confess., commun., prière*, assistance à la procession de la confrérie (1) ; † (2).

Confrères du T.-S.-Sacrement (adorat. diurne) ; *confess., commun., visite, prière*, assistance à la procession du T. S. Sacrement (3) ; †.

(1) La procession du scapulaire du Mont-Carmel a ordinairement lieu dans les églises paroissiales le 2<sup>e</sup> dimanche de chaque mois. Les confrères qui, ayant communie, ne pourront commodément y prendre part gagneront cette indulgence en faisant le même jour une visite à la chapelle de la confrérie.

(2) Cette croix signifie aux fidèles qu'ils peuvent ou gagner cette indulgence pour eux ou l'appliquer aux âmes du purgatoire.

(3) La procession du T. S. Sacrement dans les églises paroissiales se fait ordinairement le 3<sup>e</sup> dimanche du mois.

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS; *confess., commun., prière*, assistance à la procession du N. D. des Sept-Douleurs (4) ; †.

Associés du Rosaire-Vivant; *confess., commun., visite, prière*; †.  
(A suivre).

## II.—Indulgences attachées aux fêtes fixes et mobiles.

JANVIER

(Suite)

De Noël à la Purification de la Ste Vierge.

ASSOCIÉS DE LA SAINTE-ENFANCE; *confess., commun.*, (5) prière pour les associés défunts pendant la messe dite pour eux; †.

16. SS. Bérard et compagnons, lers martyrs du 1er Ordre de S. François d'Ass.

VISITE D'UNE ÉGLISE DE FRANCISCAINS; pour tous les fidèles, *confess., commun., prière*. Dans les lieux où il n'y a pas telle église, les tertiaires (non les autres fidèles) peuvent gagner cette indulgence en visitant l'église paroissiale.

18. Chaire de S. Pierre à Rome.

SOUSCRIPTEURS DU DENIER DE ST-PIERRE; *confess., commun., visite* (1 vêpres), *prière*; †.

(Membres de la Milice du Pape; *confess., commun., visite* (1 vêpres), *prière*; †. (A suivre). J. S:

(4) La procession de N.-D. des Sept-Douleurs dans les églises des servites ou dans les chapelles de la confrérie a lieu le 3e dimanche de chaque mois.

(5) Les enfants qui n'ont pas encore communié peuvent faire commuer la communion par leur confesseur en une autre bonne œuvre.

### AUX PRIÈRES

Sr. Marie Maxime, née Hélène Brazeau, des Sœurs de Ste-Anne, Lachine.

Sr. Marie des Martyrs, née Marie-Anne Gareau, des Sœurs de Ste-Anne, Lachine.

M. Anselme, moine de la Trappe d'Oka.

D-lle Anne-Marie Blanche, Huguet Latour, Montréal.

Mme Sarah C. Hanley, épouse du Col. P. T. Hanley, Boston.

R. I. P.



# Vente Speciale d'Orgues

Nous sommes à former une société à fonds social pour la fabrication et la vente, sur une plus grande échelle, des pianos et des orgues. Avant la formation de cette compagnie, nous sommes obligés de fondre notre stock et, en conséquence, nous offrons

**Jusqu'au 1er Fevrier Seulement,**

Une **REDUCTION Bona Fide de 25 PAR OENT,**

pour Comptant ou à Court délai, sur les instruments ci-dessous mentionnés, actuellement en magasin :

## ORGUES

### EOLIENNES

1 En noyer.....	\$200
1 En noyer.....	250

### ORGUES D'EGLISE

Vocalion — 2 claviers et pédalier.....	\$1,500
Vocalion — 1 clavier.....	600
Vocalion — 1 clavier.....	475
3 Harm-Orgues à clavier transpositeur, très puissants, fabriqués spécialement pour églis-s, avec tuyaux de montre,	\$275
Mason & Hamlin.....	325
Mason & Hamlin.....	200
Dominion.....	100
Dominion .....	90

### ORGUES DE SALON

Mason & Hamlin.....	100
Berlin.....	125
Dominion.....	35

Les orgues ci-dessus sont tous des instruments neufs.

Les acheteurs qui désirent profiter de ces avantages réels sont priés de s'adresser au plus tôt, afin d'avoir un meilleur choix, à

**L. E. N. PRATTE**

**1876 RUE NOTRE-DAME,**

**Montréal.**

# **A. PALASCIO** MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

---

## **" AU BON MARCHÉ "** **Maison Valiquette & Valiquette**

**ETABLIE EN 1870**

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises  
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON  
Spécialités

**PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE**

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous  
détaillons au prix du Gros.

**1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME**

En face du block Balmoral,

**MONTREAL.**

---

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

## **WISINTAINER & DALGECGIO**

*Encadreur et Importateur de Chromos, Moulures et Globes*

Spécialité : Ouvrages en Cire. En Gros et en Détail.

*32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal*

Grand assortiment de Moulures du dernier goût, plus un grand choix d'Images religieuses et Chromos. Globes ronds, ovales et carrés. Une spécialité pour ouvrage en cire. Une visite à nos établissements vous convaincra du fait.

Nous sommes aussi les éditeurs d'une nouvelle image pour la première communion avec inscription (c'est-à-dire prière) en français et en anglais, pour garçons et filles.

Echantillon envoyé sur demande gratis. Nous ferons des prix spéciaux pour le clergé et les communautés religieuses. Ouvrage de première classe et promptement exécuté.

---

## EGLISE ST-JOSEPH

Mercredi le 14, messe à l'autel de saint Joseph pour les associés de la confrérie vivants et défunts.

Samedi 19, jour consacré au Rosaire.

La retraite pour les dames de la paroisse commencera dimanche, 27, fête de la Ste-Famille, pour se terminer le 3 février, solennité de la Purification de la Sainte Vierge.

---

# PHARMACIE LANCTOT

299½ RUE ST-LAURENT

Dépositaire général pour le Canada des médicaments et spécialités de la "Cure d'Eau Kneip." Demandez le Catalogue.  
Médicaments fournis aux communautés religieuses au prix du gros.

---



# Perrault, Mesnard & Venne

## ARCHITECTES

— ET —

# INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



# **Le Médecin**

## **DE LA FAMILLE**

**Encyclopédie de Médecine et d'Hygiène publique et privée**

C'est un très beau volume de 1300 pages, grand in 8 vo, illustré de 230 planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié en cuir.

Il a été écrit pour l'usage de la famille, et ne comporte rien dans le texte ou parmi les gravures qui soit déplacé.

C'est le seul ouvrage de ce genre en français. Il est d'une valeur inappréciable. C'est le guide médical par excellence des familles. Il faut le lire pour s'en convaincre. Il décrit avec soin, simplicité et clarté, chaque maladie, en indique tous les symptômes, et donne le meilleur traitement connu pour la guérir.

Il est indispensable au clergé, spécialement à nos prêtres missionnaires.

Les auteurs sont des docteurs en médecine, professeurs, praticiens et spécialistes distingués, y compris MM. les Drs. S. LACHAPPELLE et L. E. FORTIER, Université Laval ; BUCHANAN BURN, de l'hôpital Bellevue, New-York ; W. B. ATKINSON, Philadelphie ; HENRY M. LYMAN et W. D. BELFIELD, Université Rush, Chicago ; C. FENGER, autrefois de Paris, à l'école des Médecins et Chirurgiens, Chicago ; M. L. King, chirurgien de l'hôpital Roosevelt, New-York ; H. W. JONES, de Londres, Angleterre, spécialiste célèbre dans les maladies des femmes et des enfants ; et M. le Dr. HARPER, spécialiste dans les maladies des yeux.

Il est de plus recommandé par les revues médicales de nos Universités, par les meilleurs médecins du pays, comme sûr, parfaitement renseigné et très complet, et par le haut clergé comme absolument moral.

Ce livre est vendu seulement par souscription ; il n'est pas en vente dans aucune librairie.

Le tirage est limité. Tant que l'édition durera, jusqu'au 1er mars 1895, des offres et prix spéciaux seront faits aux membres du clergé et aux communautés religieuses qui souscriront à cet ouvrage.

Pour plus de détails, s'adresser, pour les éditeurs, à

**W. H. COLLINS,**

291 Rue Queen, Ottawa.

# PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

*Pepiniere, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.*

**ANIMAUX REPRODUCTEURS**

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062  
rue Ste-Catherine.

---

## F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

**DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS**

ARCHITECTURE — PEINTURE

*References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent dn Saull-au-Récollet.*

TELEPHONE BELL, 6478. Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

---

---

## CHARLES A. BRIGGS

**CHAPELIER et MANCHONNIER**

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

---

## LUCIEN BENOIT

**Sculpteur et Doreur**

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

*A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.*

# LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

CIE D'ASSURANCE

Actif \$80.000.000

Wm TATLBY, agent général.

B. HURTUBISE, et A. St-CYR,  
agents du département français.

## JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz  
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

*35 rue St-Francois-Xavier - Montreal*

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE

POMPES FUNEBRES

ETABLI EN 1879

*Glacieres, Embaumage, et  
voitures doubles, une spécialité*

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des  
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL, 8302



## LAPORTE, MARTIN & CIE

Nos 72 à 78 rue St-Pierre, et No 11 rue Lemoine.

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité  
considérable de

Vins de messe marque " Diego per Alta "

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la  
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

## JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephons 6258

**MONTREAL**

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, châssis, moulures, etc  
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hosp ces, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

**Pharmacie**



**Laviolette & Nelson**

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

*Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.*

*Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.*

*PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.*

**VICTOR THERIAULT**

**ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES**

TOUJOURS EN MAINS :

**Un grand Assortiment de Corbillards**

A vendre à des conditions très faciles.

**16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal**

**Téléphone 1399.**

**Spécialité, embaumer.**

*Téléphone No 2220.*

*Téléphone privé 3334.*

**I. L. LAFLEUR**

**1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.**

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES. VERNIS, ETC.

Poeles de toutes sortes, Tole noire et galvanisée et Papier goudronné  
SPECIALITE, FIL, BARBELE

*Une attention spéciale sera donné aux Communautés religieuses et Fabriques. Pour références :*

*Révds MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-Andre Avelin, Chaput, Chateauguay. Révds Seurs du Précieux Sang, Notre-Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame. Collège Ste-Croix, Côte des Neiges, Farnham, Memramcook.*

**STANDARD**

**LIFE ASSURANCE CO.**

ETABLIE EN 1826,

DE EDIMBOURG. ECOSSE.

**Bureau principal en Canada : Montréal.**

Assurances subsistantes \$100,000,000. | Fonds investi \$33,000,000. | Revenu annuel \$4,450,000.— Bonus distribué \$22,000,000. | W. M. RAMSAY, gérant.

**JOS HUSUREAU**

**PLOMBIER, FERBLANTIER**  
Poseur d'Appareils à Eau Chaude, Couvertures, Etc.

**No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.**

# Pardessus & d'Oursons

ARTICLE NOUVEAU

Incomparable pour la Durée  
PRIX MODERE

## Chs Desjardins & Cie

1537 RUE STE-CATHERINE  
MONTREAL

Le plus Grand Stock en Fourrure au Canada.

## J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

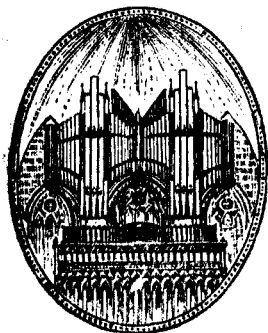
**Cierges de toutes dimensions**

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1878.

## CASAVANT FRERES

**Facteurs d'Orgues**  
ST-HYACINTHE, P. Q.

*Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.*

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.